

The image shows the exterior of a building at night. The upper portion features a row of large, dark-framed windows that reflect the ambient light and show some interior lights. Below the windows is a dark horizontal band containing the text 'NEW YORK' and 'ARTY TEXTURES'. The lower portion of the image shows an open doorway leading into a brightly lit interior hallway. The hallway has a light-colored floor, a patterned rug, and a large abstract painting on the wall. Two small, glowing sconces are mounted on the dark wall flanking the doorway. The overall atmosphere is warm and sophisticated.

NEW YORK

ARTY TEXTURES

Au sud de Manhattan, Betty Wasserman, décoratrice favorite des très chics Hamptons, a décliné une maison de ville sur la simplicité et les couleurs solaires.

PAR ALFRED ESCOT ; PHOTOS ERIC LAIGNEL

Au rez - de chaussée,
sur le mur du fond,
les peintures de
Lisa Ariotti.



Ci-contre, une toile de Doug Henders est posée sur la toile métallique qui habille entièrement le mur de l'escalier. En bas, un camaïeu de caramel obtenu avec les tables et chaises en chêne de la cuisine bettyhome et une coupe en terre cuite Hgroome.

Quand la propriétaire des lieux, une Anglaise fortunée – armée de ses deux chiens, de son fiancé, de sa fille unique et de la nounou de cette dernière – acquiert dans une vente publique, à très bon prix, ce récent édifice encore inachevé, le promoteur à l'origine du projet venait de faire faillite et son architecte, de disparaître. De bien tristes événements accumulés autour d'un projet extraordinaire qui séduit immédiatement la jeune femme : une maison neuve de 650 m², en plein centre de New York, dans *Down Downtown*, comme le fait remarquer Betty Wasserman, la décoratrice qui a pris en main la finition de ce projet réalisé par l'entreprise Scordio Construction. « D'ordinaire, les maisons de ville new-yorkaises sont petites, anciennes, un peu vieillottes même. Celle-ci, au contraire, est simplement exceptionnelle par sa taille et son état. » Pas moins de sept étages, cinq chambres, sept salles de bains, des espaces aménagés à l'extérieur dont plusieurs terrasses, des points de vue sur Manhattan... Le tout, moderne, volumineux et débarrassé des incontournables moulures que l'on trouve dans la plupart des appartements new-yorkais, plus bourgeois et plus traditionnels, à l'instar de leurs équivalents parisiens. De quoi rendre Betty Wasserman folle de joie à l'idée de travailler sur un projet donnant libre cours à la « vraie » création en matière de décoration et d'aménagement intérieur : le savant mélange de matières nobles, du mobilier aux lignes dépouillées, des couleurs et des œuvres d'art... « Avec mes collaborateurs Glenn Leitch et André Joyau, nous avions à notre disposition une sorte de table rase, sur laquelle il était possible de décorer, d'orne, d'apporter de belles finitions », se souvient-elle. Le mélange de matériaux, le mobilier structuré, un peu rigide même, les volumes géométriques, le travail sur la monochromie et les camaïeux sont ces partis pris qui ont fait de Betty Wasserman un des chantres du bon goût à New York. Diplômée en langues, histoire de l'art et économie, elle s'est forgée une solide réputation de décoratrice experte des chantiers d'exception, de l'aménagement de lofts aux maisons du bord de mer, particulièrement dans les Hamptons. Une carrière vers laquelle elle se dirige après dix ans de bons et loyaux services dans le marché de l'art. Cette passion envers les jeunes artistes, elle l'entretient encore aujourd'hui en gérant la carrière de certains. Ce qui explique les airs de galerie d'art vivante que prend parfois la maison de Tribeca : « Nous avons sélectionné »



UN DÉCOR RÉALISÉ
ENTIÈREMENT SUR MESURE

